

# Liens Epfigeois

Riebsanlöcher Blattel



## Éditorial

### Sourire...

Dans ce temps empreint de morosité, parfois de sinistrose, permettez-moi, pour ma dernière participation à la rédaction des « Liens epfigeois », de vous proposer une petite note d'optimisme et vous inviter, à partir de quelques citations, à sourire ensemble.

« Il n'est pas de bien aussi précieux que le sourire de ceux qu'on aime »  
(Romain Guilleaumes, moraliste et polémiste belge)  
« Sourire rajeunit de dix ans » (proverbe russe)  
« Le sourire que tu envoies revient vers toi » (proverbe indien)  
« Les rides devraient être tout simplement la trace des sourires »  
(Mark Twain, écrivain américain)  
« Le sourire est la langue universelle de la bonté »  
(William Arthur Ward, écrivain américain)  
« Le sourire est le signe le plus délicat et le plus sensible de la distinction et de la qualité de l'esprit »  
(Sainte-Beuve, critique littéraire et écrivain français)  
« Sourire trois fois tous les jours rend inutile tout médicament »  
(proverbe chinois)  
« Le combat que tu ne peux mener, fais-le avec le sourire »  
(proverbe touareg)  
« Un sourire ne coûte rien, mais il rapporte beaucoup ;  
il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne »  
(Frank Irving Fletcher, extrait tiré du livre *Comment se faire des amis* de l'écrivain américain Dale Carnegie).

Bonne méditation...

**Claude THIRIET** ■

## Le Mot du Maire

Et voilà, nous rentrons maintenant dans les tous derniers mois du mandat que vous nous avez confié en 2008. Ce bulletin étant un vecteur d'informations à votre intention, et non un instrument de propagande, nous ne dresserons pas le bilan de ces six années, mais nous cantonnerons à récapituler les faits marquants de l'année écoulée. Une année riche et active, comme nous le laissons entendre dans le dernier bulletin.

Les travaux d'abord : Quatre radars pédagogiques ont été installés sur les axes les plus fréquentés, pour inciter les automobilistes à plus de prudence. Nous n'avons à l'heure actuelle pas encore assez de recul, mais les premières statistiques nous montrent que dans l'ensemble, le dispositif remplit plutôt bien son rôle. Parallèlement, des aménagements en termes de stationnement (pose de potelets sur certains trottoirs) ont permis d'améliorer la sécurité des piétons. Tout n'est évidemment pas encore parfait, et il reste du travail : notamment rue Grien où l'amorce de dispositif mérite d'être complétée. Mais le dispositif le plus complet ne peut résoudre tous les problèmes, nous continuons d'en appeler parallèlement à l'esprit civique de nos concitoyens, en veillant

à stationner de façon à ne pas gêner les autres riverains et usagers de la route.

En matière de voirie : l'entreprise mandatée a commencé les travaux rue Sainte-Marguerite (entame du chemin à hauteur de Metz Armand) ainsi que la ruelle rejoignant la rue des Champs. Le chemin rural au droit du Club-House va également être recouvert d'une couche de bitume et fait l'objet d'un aménagement devant améliorer l'écoulement des eaux par fortes pluies.

Le parking d'une trentaine de places, près de la salle inter-communale, permettra d'accroître les possibilités de stationnement dès ce printemps.

Par ailleurs, la pose de trois candélabres supplémentaires rue du Stade rendra l'accès aux complexes sportifs plus confortable.

Le désamiantage et la démolition de l'ancien club-house du football-club a démarré début novembre. Cette verrue aura donc disparu en fin d'année et permettra, là aussi, de disposer de quelques places de stationnement en plus.

Parallèlement à tous ces travaux, n'oublions pas de citer le travail de nos employés communaux, en synergie avec les vigneron pour le bétonnage d'un chemin rural. Un grand merci à toute l'équipe.

En complément aux travaux d'aménagement du parc du Château, et en anticipant quelque part la deuxième tranche, un grillage rigide et plus esthétique a été posé à l'arrière du monument aux morts ainsi que vers la cour du presbytère (par mesure de sécurité).

Nous en avons d'ailleurs profité pour refaire le grillage de la cour de l'école maternelle qui ne répondait plus aux normes.

Côté patrimoine, les travaux de modernisation et de mise aux normes de l'éclairage de la chapelle Sainte-Marguerite ont également été conduits dès la fin septembre. L'équipement précédent ayant fait son usage durant plus d'une décennie, et devenant énergivore et largement obsolète par rapport aux techniques actuelles, plus pertinentes et plus économes.

En matière de bâtiments, les toilettes publiques ont ouvert ce printemps et ont pu servir pour les principaux événements durant la saison estivale. L'ouverture au public de façon pérenne se fera début 2014. Certains aspects en termes de fonctionnement et surtout de sécurité ont encore dû être traités. Le local de stockage et point cuisine, dans l'enceinte de la cour du presbytère, répond également de façon satisfaisante aux besoins des associations organisatrices de festivités sur la place de la Mairie. Tant mieux, ce n'était pas un luxe de disposer d'un minimum de confort.

Rajoutons également l'équipement de la cinquième et dernière salle de classe de l'école primaire en vidéo-projecteur, ainsi que la « salle de science » qui permet désormais à 22 élèves de travailler simultanément sur le parc d'ordinateurs dont plus de la moitié a été renouvelée grâce au financement de la communauté de communes. Le mobilier a été acquis par la commune pour faire de cette salle un lieu fonctionnel et agréable.

Cet aménagement permet par ailleurs de rendre ses locaux à la bibliothèque. Le projet d'atelier communal avance quant à lui de façon tout à fait satisfaisante.

Le maître-d'œuvre a en effet été retenu durant le mois d'octobre, il s'agit du cabinet Thomas de Brumath.

Le travail d'abattage des arbres, sur l'emprise du futur bâtiment, a été fait par une entreprise recommandée par l'ONF.

Le dossier devrait être prêt pour le mois de février.

Côté festif, l'année a, une fois de plus, été riche en événements.

Nous n'allons pas citer toute la palette de festivités écoulées, mais simplement remercier l'ensemble de notre tissu associatif pour son dynamisme qui s'est encore une fois vérifié cette année.

L'événement phare en 2013 : Le festival « Clair de Nuit » a été un réel succès grâce à l'implication de beaucoup.

Les records de fréquentation ont tous été battus par cette édition sur le site d'Epfig grâce à une programmation de qualité mais aussi une météo des plus clémentes.

Nous avons pu nous en rendre compte dès le premier soir : la place de la Mairie était noire de monde.

Encore un petit mot au sujet du dossier gens du voyage.

Le fait d'amorcer entre communes du Centre-Alsace une politique plus concertée, privilégiant l'anticipation, a permis que cette saison se déroule mieux que les précédentes. Un seul campement a en effet été enregistré sur 10 jours, ce qui est un progrès notable.

Et pour conclure, avant les rigueurs de l'hiver, un petit rappel amical : la commune s'emploiera comme toujours à déneiger au mieux la voirie. À charge pour chaque riverain de s'assurer que sa partie de trottoir soit praticable. Merci d'avance pour votre compréhension.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter à toutes et à tous, de belles fêtes de fin d'année et de vous adresser à tout un chacun tous mes vœux pour la nouvelle année qui s'ouvre.

**Jean-Claude MANDRY,**  
Maire d'Epfig ■

## Clair de Nuit 2013

Comme chaque année, le Pays de Barr et du Bernstein se met à l'heure de la fête avec son festival Clair de Nuit qui s'est déroulé cette année à Epfig et Barr. Nous avons compté environ 4 200 personnes pour les 4 soirées sur nos 2 communes.

Pour cette 4<sup>e</sup> édition notre village a enregistré le plus grand nombre d'entrées payantes depuis le début de ce festival.

M. Étienne Jund, chargé de mission à

la CDC, avait concocté une excellente programmation pour ces 3 jours de spectacle.

Au vu du nombre de spectateurs le premier soir la place de la Mairie était presque trop petite pour accueillir tout ce monde. La Commune remercie les associations pour leur participation à la bonne réussite de cette fête : Chorale des Jeunes (restauration), Chorale Sainte-Cécile (contrôle des accès), Folklore Sainte-Marguerite

(tartes flambées), Sapeurs pompiers (garde et service d'ordre), UJ EPFIG et UNITAS (buvette et service) et les membres du conseil municipal pour des tâches diverses. La recette a été répartie entre ces différentes associations.

Un merci aussi aux riverains de la place de la Mairie pour leur compréhension face aux nuisances sonores subies lors de ces soirées

**Michel STOCKER** ■





# Élections municipales mars 2014

L'information principale concernant le changement du mode de scrutin à Epfig vous a été donnée dans le précédent bulletin communal. Ce mode d'emploi se limitera donc à une petite piqure de rappel. Ces élections seront l'occasion d'introduire une nouveauté, la désignation des délégués communautaires par le corps électoral en même temps que celle des conseillers municipaux. Cette subtilité a pour but de donner une vraie assise populaire et démocratique aux conseils de communautés.

Les candidats au conseil municipal seront élus au scrutin de liste à deux tours. Chaque liste sera composée alternativement d'un candidat de chaque sexe. Pour Epfig, le nombre total de candidats est de 19. Les listes déposées dans l'urne par les électeurs devront être complètes (autant de candidats que de postes à pourvoir, sans adjonction ou suppression de noms et sans modification de l'ordre de présentation). Il s'agit d'une élection proportionnelle avec prime majoritaire à la plus forte moyenne. Si aucune liste n'a recueilli la majorité absolue des suffrages exprimés au 1<sup>er</sup> tour (le 23 mars 2014), il sera procédé à un deuxième tour (le 30 mars 2014). Les sièges seront attribués aux candidats dans l'ordre de présentation sur chaque liste. À noter qu'avec une ou deux listes, la composition définitive du conseil municipal sera connue dès le soir du 1<sup>er</sup> tour.

## Plan climat énergie

Le Pays d'Alsace centrale, comme son nom le laisse supposer, est au cœur de l'Alsace. Sa structure politique et administrative, l'Association pour le développement de l'Alsace Centrale (ADAC) est une association qui regroupe 99 communes réparties sur 8 communautés de communes et 2 départements. Le territoire de l'Alsace Centrale compte environ 141 000 habitants. L'ADAC remplit plusieurs missions, je ne vous parlerai aujourd'hui que d'une seule l'élaboration d'un Plan Climat Energie et la rédaction d'un livre blanc qui doit permettre à chacun, quel que soit le niveau où il intervient, de s'impliquer dans une démarche visant à réduire notre dépendance énergétique et l'impact que celle ci peut avoir sur notre environnement. Cette problématique concerne tout le monde, à des niveaux différents et des solutions différentes. C'est pourquoi les participants à l'élaboration du livre blanc ont travaillé par thématique : bâtiments, déplacements, production d'énergie, alimentation, économie, éclairage public, urbanisme. Chacune de ces thématiques concernait un ou plusieurs acteurs : particuliers, collectivités, entreprises. Je sais, je sais, j'entends déjà les premiers grincements. L'avenir de la planète, c'est bien beau, mais d'abord c'est pas prouvé et puis, c'est la crise, on a d'autres préoccupations. Allez donc voir chez le voisin d'abord, il est pire que moi. On va donc prendre le problème sous un autre angle, celui des pépètes que vous pourriez évitez de sortir bêtement de votre poche. Vous êtes-vous déjà demandé combien d'euros portaient en fumée parce que vous aviez le pied un peu trop lourd en conduisant et qu'avec plus de souplesse vous rouleriez plus loin ? Ou quand vous croisez votre voisin tout seul lui aussi

Les candidats au conseil communautaire figurent sur la liste des candidats au conseil municipal et seront élus en même temps. Comme pour les candidats au conseil municipal, chaque liste sera composée alternativement d'un candidat de chaque sexe. Pour Epfig, le nombre total de candidats est de 4+1, le dernier n'est pas titulaire et ne siègera donc pas à Barr mais il rend possible de suppléer à une vacance de poste. Les modalités de désignation sont les mêmes que pour l'élection du conseil municipal.

Il ne reste plus qu'à connaître le nombre de listes et les noms des candidats. Ces éléments ne sont pas connus à l'heure où j'écris ce mode d'emploi. En guise de rappel synthétique, il faut donc se souvenir des points suivants :  
- Les bulletins proposés à vos suffrages comprendront 2 listes entièrement paritaires, l'une avec 19 candidats au conseil municipal, l'autre avec 5 candidats au conseil communautaire issus de la liste précédente.  
- **Les bulletins déposés dans l'urne devront l'être sans ajout, rature ou modification sous peine de se voir comptabilisés comme nuls.**  
- L'élection se fera à la proportionnelle avec prime majoritaire à la plus forte moyenne. Le premier tour aura lieu le 23 mars 2014 ; le second tour, si nécessaire, aura lieu le 30 mars 2014.

Didier SCHAEFFER ■

au volant de sa voiture, roulant ou moteur tournant dans les embouteillages, allant tous les deux dans la même direction à 100 mètres près alors qu'une petite séance de covoiturage aurait diminué les coûts par 2 voire 4 ? Ou si, faute de conseils appropriés, vous ne vous êtes pas engagé un peu vite dans le remplacement de la chaudière pourtant pas trop vieille alors que pour la même somme, une bonne isolation aurait fait meilleur usage ? Ou combien vous coûtaient ces ampoules que vous laissés allumées et ces appareils qui restent en veille au lieu d'être éteints. Ou s'il était bien logique que pour éviter une écotaxe et le surcoût du kilo d'échine (1/2 centime d'euro), Piggy la cochonne fasse le tour de l'Europe avant d'arriver dans votre assiette ? Ou si les tomates ou les poireaux du maraîcher local n'étaient pas aussi bons et pas plus cher que ceux en provenance d'Espagne ou de Pologne ? Surtout si vous mettez en parallèle les 5 années de travaux, d'énervements et de bouchons causés par la réfection de 17 ridicules petits kilomètres d'autoroutes, et accessoirement les 42 millions d'euros qui sortiront eux aussi de votre poche. Et pourtant des solutions existent. Certaines ne coûtent même rien, tout juste une petite adaptation dans nos modes de vie. Une rubrique spéciale sera bientôt mise en place sur le site de la commune et régulièrement abondée. En attendant, vous pouvez déjà accéder à ce livre blanc et voir si certaines actions ne pourraient pas vous inspirer. Particuliers, chefs d'entreprises, responsables d'associations, élus, les acteurs potentiels sont nombreux. À voir sur le site de l'Alsace Centrale : <http://www.pays-alsace-centrale.com>

Didier SCHAEFFER ■

# Élections européennes de 2014



Autre élection, autre échelon administratif sur lequel nous serons amenés à nous prononcer, à l'exact opposé des municipales, les élections européennes du 25 mai 2014. La France aura à désigner ses représentants au sein du Parlement Européen. Sept cent cinquante et un députés, chiffre en baisse (766 actuellement) dont soixante dix-neuf français, chiffre en hausse (74 actuellement) seront élus pour une nouvelle législature de 5 années. Ils représenteront la France au sein d'un territoire de 4,5 millions de km<sup>2</sup> regroupant sous une même bannière (hum, hum) 28 pays et 506 millions d'habitants. Ce territoire est potentiellement la 1<sup>ère</sup> puissance économique mondiale. Oui, mais voilà, les égoïsmes nationaux l'ont réduit à un gloubi-boulga indigeste et répulsif où l'essentiel a été perdu de vue. À n'en pas douter, le prosélytisme anti-européen qui sévit tant dans les médias que dans le milieu politique ou les populations nationales a de beaux mois devant lui. Et, pour de nombreuses raisons qui n'ont rien à voir avec l'Europe elle-même, il est appelé, dans les prochains mois, à occuper toujours plus le devant de la scène du grand cirque "médiatico-démocratique". Je vais là aussi, une fois n'est pas coutume, jouer le vilain petit canard qui refuse de marcher au rythme d'une musique qui ne lui plaît pas. Je profite donc de l'interdiction faite à toute équipe municipale de dresser un bilan de son mandat dans une publication communale pour aborder un sujet qui l'est rarement dans un bulletin communal.

Pourquoi cet échec de l'idée européenne ? Pas d'amour au sein de cette famille nombreuse, ni de solidarité. Juste une vision à court terme et l'essentiel de l'énergie dépensée pour la défense d'intérêts privés ou nationaux. Une représentation humaine de sa tête exécutive qui présente le charisme d'une huître (ben dame, on ne va pas prendre le risque de voir l'entreprise réussir), une union réduite à des acquis qu'on ne veut plus partager. Et des adversaires, en particulier nos deux extrêmes nationaux (mais c'est vrai dans d'autres pays), qui mettent plus d'énergie à démolir jusqu'à l'idée européenne même qu'à faire leur travail de parlementaire. En terme d'assiduité et de travail, nos deux chefs cancrs sont classés respectivement 743<sup>e</sup> et 746<sup>e</sup> sur 754 députés en 2012, tout en vivant grassement des indemnités et avantages d'une institution sur laquelle ils crachent à longueur d'année et en flirtant astucieusement avec les limites de la saisie sur salaire. Amusez-vous à ce petit jeu dans votre entreprise, vous entendrez vite parler du pays. Je suis né 3 ans avant l'Europe, je n'ai donc vécu qu'à son rythme, avec les espoirs qu'elle a fait naître, avec ses succès et ses échecs, avec les déceptions qu'elle a causées. Malgré des résultats sensiblement éloignés des rêves de ses pères fondateurs, je refuse de laisser le destin de l'Europe entre les mains de pisse-vinaigre dont

les chances de visibilité sont inversement proportionnelles à la puissance et l'efficacité de cette même Europe.

Mes convictions s'appuient sur trois pieds complémentaires et différents. D'abord une base solide apprise de mon institutrice de primaire, madame Adoneth, ainsi que le goût qu'elle m'a donné pour l'histoire du monde et des civilisations. Et des leçons qu'il fallait en retenir. Ensuite, et qu'il me soit ici permis d'aborder l'Europe sous un angle plus personnel, je pense à mon père. Lors de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, après un an et demi d'errements dans des prisons françaises pour cause de "terrorisme", il a fini par aboutir dans le camp de concentration de Dachau en juin 1944 pour un séjour qui ne s'est terminé que fin avril 1945 avec la libération de ce camp. Dachau était un camp de travail, petite subtilité sémantique qui indiquait que vous n'étiez pas éliminé dès votre arrivée mais qu'on vous éliminait à petit feu. Dans ce camp, les nazis envoyaient tout ce qui ne pensait ou marchait pas droit, tout ce qui à leur yeux avait l'air bizarre. Détenus de droit commun, opposants politiques, juifs, tziganes, homosexuels et bien sûr, terroristes de toutes origines. Ils étaient français, polonais, hongrois, tchèques, allemands, apatrides d'origine espagnole ou italienne, hongrois. Ils étaient catholiques, protestants, juifs ou agnostiques. Ils étaient royalistes, gaullistes, socio-démocrates, socialistes, communistes ou anarchistes. Les nazis, malgré la réputation de l'organisation allemande, ne poussaient pas le détail jusqu'à ranger leurs "pensionnaires" par genre, ainsi toutes les baraques ressemblaient à un concentré de la vraie vie. Dans certaines baraques, la durée de survie ne dépassait pas 6 mois, dans d'autres, malgré les mêmes conditions de vie, elles dépassaient un an, le "record" étant de 14 mois. Des historiens ont cherché à comprendre cette différence. Mon père dès mon plus jeune âge a trouvé son explication.

Dans certaines baraques, l'organisation tournait autour d'un petit caïd et son équipe "d'adjoints". Les plus faibles devenaient vite la réserve vitale dans laquelle les plus costauds venaient se servir. Vol de nourriture, de vêtements, de couvertures, brimades (en plus de celles des gardiens). Mais même les plus forts finissaient par y passer. Dans d'autres baraques, je le rappelle avec le même type de population et les mêmes conditions de vie, l'organisation se faisait autour d'une autorité morale collective. Les discussions pouvaient y être animées, mais pour permettre aux plus faibles de tenir quelques jours ou quelques semaines, on se partageait la maigre pitance (souvent du pain moisi), on se "prêtait" un coin de couverture supplémentaire ou on se serrait contre les plus fragiles, le temps d'une nuit plus froide, bref on essayait de survivre collectivement. Dans ces baraques, on rêvait de liberté retrouvée, mais aussi d'une Europe sans guerre qui lutterait collectivement contre tout ce qui avait mené à ce barbarisme et ce cataclysme mondialisé (déjà). Pas un de ces détenus n'imaginait son avenir derrière d'autres murs, surveillés par d'autres miradors s'accrochant aux petites miettes qu'il pourrait rassembler. Devinez quelle philosophie de

vie mon père m'a transmise et devinez laquelle j'essaie de vous faire partager aujourd'hui prioritairement.

Il y a enfin la symbolique, particulière à l'Alsace, des monuments aux morts. Dans notre commune, vous trouvez à droite du monument des enfants d'Epfig morts sous l'uniforme allemand, ceux de gauche sont morts sous l'uniforme français. Ni aux uns, ni aux autres on n'a demandé leur avis. On les a envoyés au casse-pipe, parfois à la boucherie, soit parce que 2 empereurs ne pouvaient pas se supporter, soit parce que, à l'agressivité et l'inhumanité d'un petit caporal, la 3<sup>e</sup> république française (et avec elle une partie de l'Europe) n'a eu que passivité, égoïsme et couardise à proposer au départ, avant qu'il ne soit trop tard. Finalement l'Alsace n'aura été qu'un pion qu'on s'échangeait. Et sans doute est-ce pour cela que cette même Alsace, lassée de servir de trophée, s'est retrouvée en tête du peloton quand il s'est agi de construire un monde nouveau et pacifié. Et est aujourd'hui encore une des 2 terres européennes majeures.

Vieilleseries disaient certains, les temps ont changé, le monde est en paix, les vieux épouvantails, ça suffit, on passe à autre chose. Saviez-vous que depuis mai 1945, le monde n'a connu que 3 jours de paix complète, 3 jours pendant lesquels les humains ne sont pas foutus sur la gueule ? À cause de leur nationalité, de leur religion, de leurs matières premières, des lubies de leurs dirigeants ou toute autre raison qui prétend justifier l'injustifiable. Il suffit de voir à quel point la bouc-émissairisation a le vent en poupe pour se dire que rien n'est acquis définitivement, pas même les 70 ans de paix relative qu'a connu notre continent. Il semble qu'aujourd'hui l'atomisation de tout ce que nos pères ont cherché à construire soit le Graal à atteindre. Chaque pays prétend s'asseoir sur son petit matelas en oubliant tout ce que l'idée européenne lui a apporté. Quitte même à faire exploser des communautés nationales qui ont mis des siècles à se construire, le féodalisme et ses grands ducs provinciaux font leur grand retour.

L'Europe, la seule bonne idée humaine du 20<sup>e</sup> siècle, mérite autre chose que l'indifférence de 40% de sa population ou son rejet suicidaire parce qu'on cherche à "punir" des dirigeants nationaux pas toujours à la hauteur. La France est aujourd'hui un pays de 66 millions d'habitants, sans empire, sans vraies richesses ou matières premières sur son sol. Prétendre que dans ces conditions elle pourrait prospérer dans un monde où les grands équilibres se jouent autour de nouvelles puissances comptant des centaines de millions, voire plus d'un milliard d'habitants tient juste de l'escroquerie intellectuelle et de la manipulation. J'ai quitté le pays des bisounours depuis longtemps et je ne suis pas en train de dire que nous vivons dans un monde idéal. Mais ses imperfections, aussi criantes soient-elles, ne sauraient justifier le rejet massif que l'on nous annonce. Et c'est bien pour cela que je me permets ce cri de révolte et d'amour.

Didier SCHAEFFER ■





Le grand murin

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages animales ou végétales et de leurs habitats. Les premières zones ont été délimitées en 1998. Natura 2000 a pour but de concilier préservation de la nature et préoccupations socio-économiques dans une logique de développement durable. En France, le réseau Natura 2000 compte 1 753 sites au rang desquels on trouve celui du Val de Villé et du Ried de la Schernetz qui concerne tout particulièrement Epfig. Le périmètre total de la "zone spéciale de conservation" (ZSC) a été arrêté le 27 mai 2009. Sa superficie totale est de 2 002 ha. En plus d'Epfig, la ZSC du Val de Villé concerne les communes d'Albé, Bassembourg, Blienschwiller, Breitenbach, Breitenau, Dambach-la-Ville, Lalaye, Maisongoutte, Neuve Église, Nothalten, Saint-Martin, Saint-Maurice, Saint-Pierre Bois, Scherwiller et Triembach au Val.

Dans les espèces animales qui ont justifié la création de cette zone, on trouve un chiroptère (chauve-souris), le Grand Murin, un amphibien, le crapaud sonneur à ventre jaune, et 5 espèces de lépidoptères (papillons), l'Écaille chinée, le Damier de la succise, le Cuivré des marais, l'Azuré de la sanguisorbe et l'Azuré des paluds. Bon d'accord, dit comme cela, ça impressionne beaucoup moins que les big five de la savane africaine, les grands singes ou la baleine à bosse. Mais dans ce domaine-là, il n'y a pas de tri à faire entre les bonnes bêtes et les vilaines. Il y a juste des binômes qui ne



Damier de la succise

Bilan des radars

Les radars installés cet été ont pu dévoiler leurs premiers chiffres. Le radar à l'entrée sud (entrée en venant de Sélestat) a enregistré un peu plus de 200 000 véhicules entre les mois de mai et d'octobre, 124 000 dépassent la vitesse maximale autorisée qui est de 50km/h avec une vitesse maximale de 150km/h ! Les dépassements supérieurs à 16km/h ne représentent que 15% des automobilistes. Je vous invite à consulter la synthèse disponible sur le site de la commune (www.commune-epfig.fr) pour avoir tous les détails sur la période de juin à fin d'année pour les 4 radars mis en place. On observe une dimi-

peuvent survivre l'un sans l'autre. Habitat et habitant sont intimement liés. Afin que ces zones ne soient pas que des hachures sur une carte, il faut les protéger et les faire vivre. Pour cela, la ZSC qui nous concerne s'est lancée dans l'élaboration d'un Document d'Objectifs (DOCOB) en fin 2010. Contrairement à d'autres zones qui se contentent de déléguer la démarche aux services de l'État (tout en la payant), les communes membres de cette ZSC ont décidé d'assurer la maîtrise d'ouvrage de la procédure. Si cette approche nécessite un travail de base plus fastidieux, il permet de garder la main sur l'aménagement du territoire en concertation avec la population directement concernée et avec des acteurs qui connaissent le territoire. Le bureau du comité de pilotage est ainsi composé d'élus locaux, de délégués du monde agricole, de représentants d'associations environnementales et bien sûr de représentants des services de l'État. La rédaction du DOCOB est assurée par un bureau d'études. La première partie de la procédure (diagnostic de l'existant, définition des objectifs et proposition de pistes d'actions) a pris presque 2 années. Cette partie a fait l'objet de très nombreuses réunions de bureau, de comité de pilotage, de réunions de travail thématiques. La validation du DOCOB sera



Cuivré des marais



radar clignotent en rouge. Bien évidemment il y aura toujours quelques irréductibles qui ne respectent jamais rien, sauf le paiement d'un éventuel procès-verbal d'une voiture banalisée avec un radar «invisible»...

Richard LEGOLD

débatue en bureau courant décembre 2013 pour une mise en oeuvre à partir du 2<sup>e</sup> semestre 2014. Et après, me direz-vous. Après, il faudra faire vivre tout cela, afin que ce DOCOB ne soit pas juste un rapport supplémentaire. Pour cela, il faudra trouver des animateurs, qui seront chargés de trouver des acteurs volontaires dans le monde agricole. Volontaire voulant dire que rien ne sera imposé. Ne joueront le jeu que ceux qui le veulent. Ces volontaires auront le choix entre la signature d'une charte ou la participation à un plan d'actions. Les "dédommagements" éventuels seront bien sûr tributaires de l'importance de l'engagement et de la plus-value apportée par l'adaptation de certaines méthodes de culture ou d'exploitation. Il ne s'agit pas de subventionner des activités ou des modes d'exploitation qui se font déjà naturellement aujourd'hui, mais bien de renforcer des bases déjà existantes mais qui sont fragiles ou d'améliorer des situations dans des secteurs où la biodiversité est menacée.

Didier SCHAEFFER



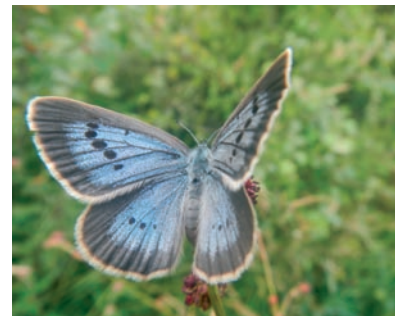
Crapaud sonneur à ventre jaune



Écaille chinée



Azuré des paluds



Azuré de la sanguisorbe

Naissances du 01/10/12 au 31/10/13



ABRAHAM-RUEFF	Mael	06/10/2013	6, rue du Castel
AMBERG	Paul	13/02/2013	27a, rue du Fronholz
BILGER	Perrine	06/08/2013	88a, rue Sainte-Marguerite
CARON	Édouard	25/06/2013	88a, rue Sainte-Marguerite
EGLOFF	Charlie	02/06/2013	56a, rue Grien
GANGLOFF-HOELT	Lucien	16/02/2013	10, rue Schafrain
GEIGER-ELOY	Nicolas	04/06/2013	31a, rue du Vignoble
GIRARDOT	Samuel	09/07/2013	77b, rue Sainte-Marguerite
GOERGER	Lili	12/07/2013	28, rue Fronholz
HIRSCH	Robin	07/10/2013	10, rue des Bergers
HOLOTA	Victor	22/02/2013	22, rue d'Andlau
LENTZ	Clara	15/08/2013	1, rue des Rohans
LEOPOLDES	Marcel	21/11/2012	25, rue Grien
LOTZ	Juliette	09/03/2013	10, rue du Vignoble
MANDRY	Lily	07/08/2013	23, rue des Bergers
MARTIN	Lisa	11/06/2013	35b, rue des Alliés
METZ-DIENST	Lyam	19/06/2013	29, rue des Alliés
METZ	Louna	04/06/2013	5a, rue des Jardins
PELSY-MOZIMANN	Justine	23/07/2013	23, rue de la Montagne
PFLEGER	Nino	14/11/2012	35b, rue des Alliés
PISTER	Elina	08/01/2013	35a, rue des Alliés
REINAGEL	Louis	18/10/2013	88a, rue Sainte-Marguerite
WALTER	Zoé	13/03/2013	35b, rue des Alliés
WEINGARTEN	Maeva	02/10/2013	2, rue Saint-Gall
WETZEL	Elliot	14/12/2012	35b, rue des Alliés
ZINCK	Lucas	21/04/2013	5, rue du Cimetière

Grands anniversaires 2013



KIENTZ	Marie	06/07/1915
UHL	Maria	12/04/1915
SCHALLER	Marie	06/08/1916
DILLENSEGER	Charles	29/07/1919
HOPP	Marie-Sophie	02/02/1920
METZ	Jacqueline	26/01/1920
CHAFFRAIX	Jeanne	07/05/1921
DILLENSEGER	Marthe	22/06/1921
KOEHLING	Catherine	30/03/1921
SPITZ	Raymond	24/02/1921
WITTMANN	Marie	07/12/1921
BECK	Anne-Marie	22/07/1922
HATTERER	Angèle	01/08/1922
MATTERN	Jeanne	28/08/1922
BECK	Armand	01/04/1923
CASCOIN	Andrée	12/01/1923
MATTERN	Paulette	28/04/1923
METZ	André	07/08/1923
METZ	Lucie	06/11/1923
MEYER	Lucien	16/04/1923
SPITZ	Alice	13/01/1923
STOCKER	Lucie	22/12/1923
UHL	Jeanne	24/09/1923
VERDENAL	Marie-Thérèse	16/10/1923
MAURER	Jeanne	07/01/1924
FRANTZ	Paulette	25/06/1924
METZ	Emma	22/05/1924
METZ	Lucie	02/09/1924
KIEFFER	Joséphine	13/10/1925
METZ	Hélène	05/04/1925
WOLFFER	Albertine	21/02/1926
RUEFF	Marthe	11/07/1926
HATTERER	Octavie	20/07/1926
METZ	René	05/08/1926
METZ	Jean-Pierre	12/09/1926
WYSS	Germaine	28/11/1926
GAERTNER	Marthe	07/04/1927
GUNTZ	Georgette	04/04/1927
METZ	Marie Louise	31/10/1927
METZ	Mathilde	05/06/1927
MULLER	Yvonne	02/12/1927
OSTERTAG	Charles	01/05/1927
SPITZ	Irène	29/10/1927
SPITZ	Roger	23/03/1927
WURTZ	Emma	30/01/1927





## Rythmes scolaires

Comme toujours, dans notre beau pays : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Si nous ne remettons en aucune façon en cause le but, c'est-à-dire le bien de l'enfant, c'est la méthode employée qui nous interpelle au niveau des élus. Et, je tiens à le souligner, il ne s'agit pas de faire de la politique, il ne s'agit pas de rentrer dans un débat « gauche-droite » ni de rentrer dans la critique purement stérile. Mais trop, c'est trop ! Cette réforme a été lancée sans aucune concertation, ni avec le monde enseignant, ni avec les parents d'élèves, ni au passage avec les élus.

Dans un premier temps, devant le flou et le vague de cette réforme mal calibrée, mal expliquée, la municipalité, comme la plupart des communes de France, a choisi de ne pas l'appliquer dès la rentrée 2013, comme les textes le permettaient. Notons que ce fut le choix de près de 90% des communes de France.

Dans une période d'argent public rare, l'État a choisi de mettre en œuvre une organisation en se défaussant complètement sur les communes, dernier échelon administratif. Or si nous admettons tout à fait qu'il incombe à la commune de se charger des conditions matérielles du bon fonctionnement des écoles maternelles et primaires, en finançant les bâtiments, le fonctionnement, les sorties scolaires, les équipements, il nous paraît difficile de prendre en charge des activités périscolaires nouvelles sans grever le budget. L'État si prompt à nous demander, à juste titre, d'assainir les finances des collectivités, à couper dans les dotations et subventions, et cela nous le comprenons, nous gratifie ainsi de nouvelles charges que les élus n'ont en rien demandées. À titre d'exemple, ce dossier, s'il était mis en application à Epfig, coûterait au bas mot entre 45 000 et 50 000 € à la commune soit 250 € par élève et par an (ou 55 € par foyer). Comment assurer le financement de ce poste nouveau ? Relever les impôts pour financer cette activité nouvelle, faire payer les parents

pour partie ? Ce sont des solutions de facilité que nous voudrions éviter à tout prix ! Ou alors, dernière piste : diminuer d'autant le budget d'investissement, ce qui serait la pire des façons de répondre à cette problématique...

Par ailleurs, la mise en place des rythmes scolaires suppose que la commune puisse trouver une bonne quinzaine d'intervenants compétents, diplômés et acceptant d'intervenir pour trois quarts d'heure à raison de quatre soirées par semaine. Autant chercher le mouton à cinq pattes ! De plus, nous ne pourrions même pas envisager de mutualiser les moyens humains entre communes géographiquement proches, ces encadrants intervenant tous dans les mêmes créneaux horaires.

De plus, à l'école maternelle, la plupart des petits profitent de l'après-midi pour faire une sieste réparatrice. Va-t-on alors les réveiller vers 15h sous couvert d'une nouvelle organisation ? On marche une fois de plus sur la tête. Et l'élémentaire bon sens semble devenu une denrée rare !

Il appartient par ailleurs aux élus de mettre en œuvre un projet pédagogique pour meubler ce temps périscolaire. Faut-il maintenant que le Maire devienne enseignant ? J'ai la faiblesse de penser que ce n'est pas là son cœur de métier !

Ce que nous, élus, demandons c'est que ce dossier soit retiré en l'état, qu'il soit pensé, en concertation avec ceux qui sont censés le mettre en œuvre sur le terrain. Et qu'il en sorte quelque chose d'intelligent, d'équilibré et surtout de pragmatique. Dans un contexte économique contraint, où l'on demande à chaque collectivité une gestion rigoureuse, un assainissement des finances publiques, la plupart des maires ne demande au fond qu'une seule chose à notre représentation nationale : laissez-nous travailler et arrêtez de « pondre » chaque semaine de nouvelles dispositions qui sont synonymes de nouvelles dépenses.

Jean-Claude MANDRY ■

## Calendrier des manifestations 2013 d'Epfig

<b>Samedi 18 janvier</b> <b>Samedi 18 janvier</b>	Association Notre-Dame Sapeurs-Pompiers	Soirée théâtrale Crémation sapins de Noël
<b>Vendredi 21 février</b> <b>Samedi 22 février</b> <b>Dimanche 23 février</b>	Association Notre-Dame Association Notre-Dame Musique Sainte-Marguerite	Soirée théâtrale Soirée théâtrale Concert
<b>Dimanche 16 mars</b>	Cyclo-Club	Journée en faveur des personnes handicapées
<b>Dimanche 23 mars</b> <b>20 au 30 mars</b>	Sapeurs-Pompiers Embellissement	Bourse « petite enfance » Semaines alternatives aux pesticides
<b>Samedi 05 avril</b> <b>Lundi 21 avril</b>	Unitas Epfig UJ Epfig + Pétanque Club	Tournoi de poker Marché aux puces
<b>Dimanche 04 mai</b> <b>Vendredi 30 mai</b> <b>Samedi 31 mai</b>	Cyclo-Club Ministère de la Culture Ministère de la Culture	Circuit Rohan Rendez-vous aux Jardins Rendez-vous aux Jardins
<b>Dimanche 01 juin</b> <b>Vendredi 06 juin</b> <b>Dimanche 08 juin</b> <b>Samedi 21 juin</b> <b>Dimanche 29 juin</b> <b>Dimanche 29 juin</b>	Ministère de la Culture Amis de la Chapelle Trans-Form Commerçants/Artisans Tennis Club IME Cottolengo	Rendez-vous aux Jardins Concert Fraal 21 <sup>e</sup> Foulées epfigeaises Fête de la Musique Fête du tennis Kermesse et portes ouvertes
<b>Dimanche 13 juillet</b> <b>Lundi 14 juillet</b> <b>Dimanche 20 juillet</b>	UJ Epfig Commune Amis de la Chapelle	Bal populaire Cérémonie officielle Fête Sainte-Marguerite
<b>Les dimanches en juillet et août, 11 h</b>	ARTE/Commune	Accueil des touristes à la mairie
<b>Week-end 02 et 03 août</b>	ARTE	Foire aux Vins
<b>S.13 et D.14 septembre</b> <b>Dimanche 14 septembre</b> <b>Dimanche 21 septembre</b> <b>Dimanche 28 septembre</b>	Amis de la Chapelle Sapeurs-Pompiers Tennis Club Ass. Embellissement	Journées du patrimoine Bourse « petite enfance » Journée « portes ouvertes » 15 <sup>e</sup> Florifolies
<b>V.24/S.25/D.26 octobre</b>	Ass. Commerçants Epfig	Salon « Les Artisanales »
<b>Dimanche 09 novembre</b>	Unitas	Salon « C dans les Bacs »
<b>Dimanche 07 décembre</b> <b>Dimanche 14 décembre</b> <b>Dimanches 07, 14 et 21</b>	Amis de la Chapelle Paroisse/Commune Arte/Amis de la Chapelle	Noël autour de la chapelle Fête de Noël des seniors Accueil des touristes au Relais

## Échos des Foulées epfigeaises

Une 20<sup>e</sup> édition splendide



Pour leur 20<sup>e</sup> édition, les Foulées epfigeaises ont encore eu droit à une magnifique journée ensoleillée et une belle fête populaire avec presque 1 000 arrivants qui s'ajoutent aux 500 scolaires ayant couru le vendredi précédant la course, ainsi qu'aux enfants de l'école maternelle. Malgré la pluie de la nuit et du matin qui a causé quelques frayeurs aux organisateurs, le temps couvert (idéal pour les athlètes) pour le départ du 5 km a laissé la place au soleil pour le lancement de la course du 10 km, lequel a été donné par la reine des vins d'Alsace, Amélie Baril. Celle-ci a passé une bonne partie de la journée dans la

cité viticole afin de contribuer à la promotion du don d'organes. Lors de la remise des récompenses (plus de 150 coupes), Claude Ball et Dominique Bund, tous les deux à l'origine des Foulées epfigeaises (1994) étaient présents pour la manifestation aux côtés d'Olivier Coustère, directeur de Trans-Forme. Un supplément heureux pour marquer cet anniversaire était la prestation des deux clowns Lulu Zébule et Baba Boula qui ont beaucoup amusé le public jeune et moins jeune. Revenons en quelques lignes sur les vainqueurs de 2013. Arnaud Buchler était vainqueur devant Laurent Winkel au 10 km et chez les féminines la première est Laura Meyer devant Catherine Gein. Au 5 km nous enregistrons le trio composé de Régis Haegele, Guy Schnleiss et de l'epfigeois Jocelyn Verdenal. Pour ce qui

est des féminines, les premières places furent pour Marie Ott-Wintzenrith et Gwenaëlle Begue. Si depuis 20 ans cette manifestation figure parmi le trio des courses sur route dans notre département, nous le devons à la participation epfigeaise et en particulier à tous les bénévoles, issus des associations ou non, lesquels se dévouent pour que l'organisation soit une réussite totale. Après ce grand succès, tant populaire que financier, les organisateurs pensent déjà à la 21<sup>e</sup> édition qui aura lieu le dimanche 8 juin 2014 et pour laquelle une nouvelle course, celle du semi-marathon, s'ajoutera au programme.

François HATTERER ■

